

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2012

HAPPINESS DISTRIBUTION présente

GANGS OF WASSEYPUR

2^{EME} PARTIE

**Un film écrit, produit et réalisé par
ANURAG KASHYAP**

2012 - Inde - 2h40 - 35 mm - Couleur

AU CINÉMA LE 26 DÉCEMBRE 2012

DISTRIBUTION

HAPPINESS DISTRIBUTION

11, rue de Navarin 75009 Paris
Tél : 01 82 28 98 40
info@happinessdistribution.com
www.happinessdistribution.com

PRESSE

BOSSA NOVA / Michel Burstein

32, bd St Germain 75005 Paris
Tél : 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info

SYNOPSIS

Les clans de Shahid Khan et Ramadhir Singh continuent de s'affronter dans la région de Wasseypur. Et c'est maintenant au petit fils de Shahid, Faizal de reprendre la tête du clan Khan. Fumeur depuis son plus jeune âge et timide, personne, surtout sa mère, ne croit en son potentiel de chef de gang. Mais bientôt Faizal va marquer les esprits par son intelligence et son incroyable soif de vengeance qui ne semble pas trouver de fin.

Aidé de ses frères et inspiré des héros de Bollywood, il va étendre le pouvoir du clan Khan comme jamais, combattre Ramadir sans relâche et enfin peut-être connaître le repos du vainqueur ?

COURRIER INTERNATIONAL

India Today / *Javed Iqbal* - 21 août 2012 -

La véritable histoire de Wasseypur

Présenté lors du dernier Festival de Cannes, *Gangs of Wasseypur - Partie 1*, à l’affiche en France depuis le 25 juillet, relate l’histoire d’une haine entre clans sur fond d’industrie minière. Un journaliste indien s’est rendu sur les lieux pour vérifier si le film était conforme à la réalité.

“La fin du film montre bien ce qui s’est passé”, m’affirme-t-on à l’unanimité à Wasseypur et Dhanbad, [Etat du Jharkhand, est de l’Inde]. “Le gangster Shafiq Khan s’est vraiment fait abattre devant la pompe à essence de Topchachi, comme le montre la première partie du film”.

Ici, la liste des assassinats et des meurtres est longue. Le député Gurdas Chatterjee, du Comité de coordination marxiste, a été abattu sur l’autoroute. Le commissaire de police Randhir Verma a été tué par des bandits lors d’un braquage de banque qui a mal tourné. Une femme a retrouvé le corps de son neveu en morceaux dans un puits après avoir menacé l’agent de police avec qui elle avait une liaison.

La guerre des gangs qui fait rage depuis des décennies à Wasseypur nourrit une culture de la violence dont le film d’Anurag Kashyap, *Gangs of Wasseypur*, se fait l’écho. Le film raconte l’histoire d’une famille sur trois générations, avec l’industrie minière en toile de fond : lorsque Shahid Khan est assassiné par Ramadhir Singh, le chef de la mafia locale, son fils Sardar Khan (de son vrai nom Shafiq Khan) jure de venger sa mort. Plus tard, le fils de ce dernier, Faisal Khan (de son vrai nom Faheem Khan), s’efforcera à son tour de rétablir l’honneur de sa famille.

Les habitants de Wasseypur, eux, ont d’autres versions à raconter. “Il n’y a jamais eu d’histoire de vengeance”, explique Iqbal, 24 ans, fils de Faheem Khan et petit-fils de Shafiq, alors même que la pièce où il se trouve a été attaquée un soir par un clan rival, celui-là même qui a ouvert le feu sur un poste de police, comme le montrent les premières scènes du film. “Mon arrière-grand-père est décédé de mort naturelle, il n’a jamais été tué par un Singh. Par contre, il est arrivé autre chose : mon grand-oncle Hanif voulait la mort de mon père Faheem et avait, pour cela, engagé un homme appelé Sagir. C’est pour le meurtre de ce dernier que mon père est maintenant incarcéré dans la prison de Hazaribagh.”

“Le film ne dit rien de tout ça”, regrette Iqbal, qui vient tout juste d’être mis en liberté conditionnelle après avoir été lui aussi condamné pour meurtre. D’autres éléments, comme la scène où Sardar Khan porte secours à une femme kidnappée, la nuit où sa femme manque de lui être infidèle ou bien encore les mariages à la Roméo et Juliette entre gangs rivaux, sont de pures inventions.

Un lieu irréel, entre mensonges et légendes

La bourgade de Dhanbad est un lieu irréel. Une ville minière d'une extrême pauvreté, au lourd passé ouvrier. Une ville où la classe moyenne se déverse en un flot ininterrompu sur la route principale. A Dhanbad, vous pouvez rester bloqué dans un embouteillage pendant une heure, vous pouvez trouver des centres commerciaux et vous pouvez aussi croiser les restes d'un camion carbonisé où quatre personnes sont mortes après une fusillade avec la police, comme cela s'est produit le 27 avril 2011. C'est une ville de légendes, de demi-vérités et de mensonges ostensibles. Une ville où un certain Suraj Deo Singh peut aussi s'appeler Suryadev Singh et où A. K. Rai est aussi connu sous le nom d'A. K. Roy. Une ville où la police continue d'extorquer de l'argent aux miséreux qui ramassent des morceaux de charbon pour gagner leur vie. Une ville qui vit au gré d'intenses migrations et connaît un niveau de pollution terriblement élevé à cause de l'exploitation du charbon, dont bon nombre de mines sont aujourd'hui abandonnées, ouvertes ou non comblées.

C'est à Dhanbad qu'a eu lieu l'accident de Chasnala, qui a coûté la vie à plus de 380 mineurs le 27 décembre 1975. Un lac a littéralement été englouti par la mine – il n'y eut aucun survivant. Vingt ans plus tard, en septembre 1995, un accident à la mine de Gazlitang s'est soldé par la mort de 96 personnes.

"Il y a beaucoup de gangs ici. Si vous voulez vraiment raconter l'histoire de Dhanbad, il faudra au moins y passer trois mois", me prévient un avocat. De nombreux gangs se disputent les quartiers de la ville. "Shafiq Khan et Faheem Khan ne sont pas vraiment en conflit avec la famille Singh, explique R. K. Dhan, le commissaire de police. C'est plutôt au sein même du clan qu'il y a des problèmes." Les Singh ont souvent occupé des fonctions politiques, notamment au sein du Bharatiya Janata Party [parti nationaliste hindou]. Suryadev, décédé de mort naturelle en 1991, aurait été impliqué dans le meurtre de V. P. Sinha, un très riche propriétaire de mines. Le clan, blessé par l'image peu reluisante qui a été donnée d'eux, a réclamé l'interdiction du film.

Le véritable héros n'est pas celui qu'on croit

Un vieil homme chétif portant des lunettes est assis tranquillement, les bras croisés, au centre de soins intensifs de l'hôpital de Dhanbad. Il peut à peine parler et pourtant il fut un temps où il régnait en maître sur la ville de Dhanbad. A.K. Rai travaillait comme chimiste avant de devenir le leader syndicaliste qui allait mobiliser les mineurs de Dhanbad puis être élu trois fois député à la chambre régionale. Il fut également en conflit ouvert avec l'appareil d'Etat, la mafia et les propriétaires de mines. "On a dû perdre de 25 à 30 camarades dans les années 1970", me confie le camarade Ramlal. Le vieux mineur s'installe confortablement dans son fauteuil pour raconter son histoire, qui commence bien avant la libéralisation [premières réformes en 1991], bien avant la nationalisation des mines [1971-1973] et bien avant la guérilla maoïste [qui débute en 1967]. "Avant 1962, l'Etat possédait deux mines de charbon qui avaient une grille de salaires, mais il existait aussi 60 à 65 mines privées qui ne reconnaissaient aucun salaire minimum", explique-t-il. "A l'époque, on enfermait les ouvriers dans des camps d'où ils ne pouvaient pas s'enfuir. Il n'y avait aucune sécurité, rien. La moindre agitation était violemment réprimée et il y avait beaucoup de meurtres."

C'est à cette époque que A.K. Rai est arrivé dans la région. Les mouvements de grève et les vagues de répression se succédèrent et les ouvriers se trouvèrent pris dans une guerre d'usure contre la mafia, et en particulier contre Suryadev Singh, qui perdit plusieurs travailleurs et découvrit que les mineurs savaient se défendre. Ce n'est pas un hasard si tous les plus de 40 ans connaissent le nom d'A. K. Rai. Même les jeunes savent qui il est. "Personne à Dhanbad n'a fait autant que lui pour les pauvres", explique Iqbal Khan, 24 ans, gangster ou étudiant, qui ne refuse pas l'étiquette de krantikari ("révolutionnaire" en hindi). Les combats d'aujourd'hui portent en eux l'héritage des luttes d'hier : cette année, une grève d'une journée a permis de faire passer les salaires mensuels des mineurs de 17 000 roupies [250 euros] à 21 000 roupies [300 euros] – alors qu'avant la création de syndicats ils étaient de véritables esclaves.

Des assassins au cœur tendre

A Dhanbad, on raconte aussi une autre histoire, celle de drôles d'assassins, envoyés il y a dix ans pour tuer A.K. Rai. Ils trouvèrent un vieil homme fragile, qui avait été élu trois fois, et qui tôt le matin balayait le bureau du syndicat. Quand ils virent ses chaussures en pneus recyclés, sa maigre silhouette, ils allèrent s'assurer à la boutique voisine qu'il s'agissait bien de la bonne personne. Quand ils comprirent que c'était bien lui, ils entrèrent dans le bureau et burent un peu d'eau avant de repartir. "Quelque chose chez cet homme les avait touchés, explique Divan, un autre camarade, en ajoutant que le panneau 'Bihar Colliery Kamgar Union' [syndicat de la mine biharie de Kamgar] est la seule référence à A.K. Rai et au mouvement syndicaliste dans le film Gangs of Wasseypur. "Je crois que le réalisateur avait l'esprit plus occupé à faire de son film un succès international", s'esclaffe-t-il.

En attendant, la guerre des gangs n'est pas finie. En effet, Shabir, qui vient d'être mis en liberté conditionnelle, continue de crier vengeance contre la famille de Faheem Khan. Aujourd'hui âgé de 24 ans, Iqbal, après qui on aurait lancé un supari (tueur à gages) lorsqu'il avait 17 ans, promet de continuer la guerre. Pendant ce temps, à l'hôpital de Dhanbad, un vieil homme silencieux qui a tant fait pour la ville se meurt doucement.

ANURAG KASHYAP

AUTEUR / RÉALISATEUR / PRODUCTEUR

Reconnus pour leur style visuel et leur structure narrative, les films de Anurag Kashyap l'ont établi comme une figure emblématique de la nouvelle vague du cinéma indien à travers le monde.

Né le 10 septembre 1972 à Gorakhpur, sa fascination pour le cinéma, a commencé dès son plus jeune âge. Cultivant un style non-conformiste, il se distingue d'abord dès 1998 comme scénariste de **SATYA**, un néopolar de Ram Gopal Varma, qui lui vaut le prix du meilleur scénario aux Star Screen Awards. Son premier long-métrage, **PAANCH**, tourné cinq ans après, est encore censuré en Inde. Ce qui n'a pas empêché ce film noir et violent de devenir culte via des projections privées et des liens de téléchargement.

BLACK FRIDAY (2004), sur les attentats de Bombay de 1993 perpétrés en 1993 par Dawood Ibrahim, chef d'une organisation criminelle a fait sensation, a été présenté à Locarno et a remporté le prix du Jury au festival du film indien de Los Angeles.

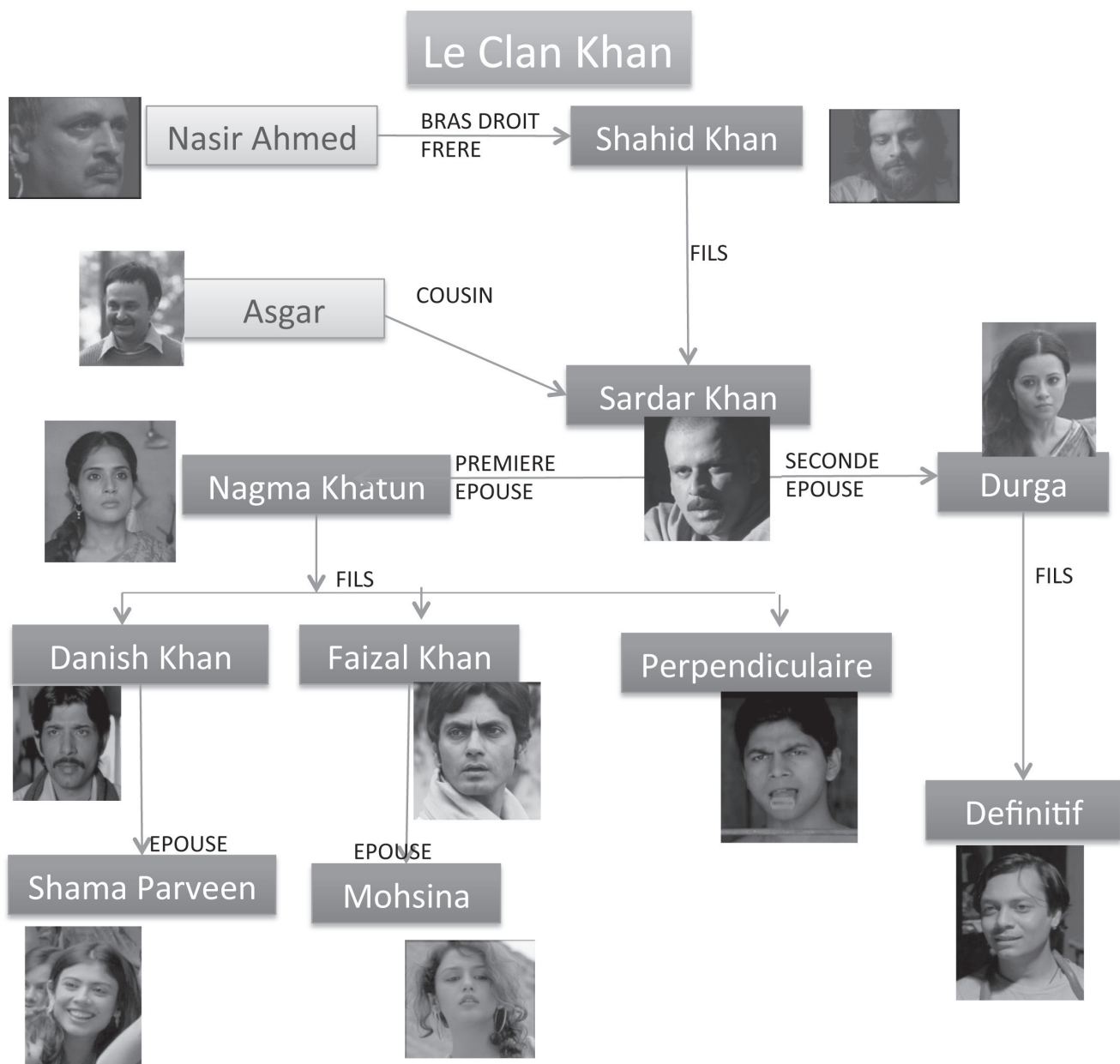
Il est depuis le réalisateur prolifique de films acclamés parmi lesquels, **DEV.D**, une version contemporaine du classique Bengali Devdas, **GULAAL**, présenté à la Mostra 2009 de Venise, **THAT GIRL IN YELLOW BOOTS, NO SMOKING**, une adaptation de *Quitters, Inc* de Stephen King tournée jusqu'en Sibérie ou encore le film d'animation **RETURN OF HANUMAN**. En tant que scénariste, **WATER** (2005), lui a valu une nomination aux Oscar Canadien.

UDAAN, sa première expérience en tant que producteur a été présentée à Un Certain Regard en 2010. En 2011, le DNA (Daily News and Analysis) l'a cité parmi les 50 personnalités indiennes les plus influentes. Son prochain film, **BOMBAY VELVET**, devrait retracer une histoire d'amour dans les années 1960, un film noir évoluant dans le milieu du jazz.

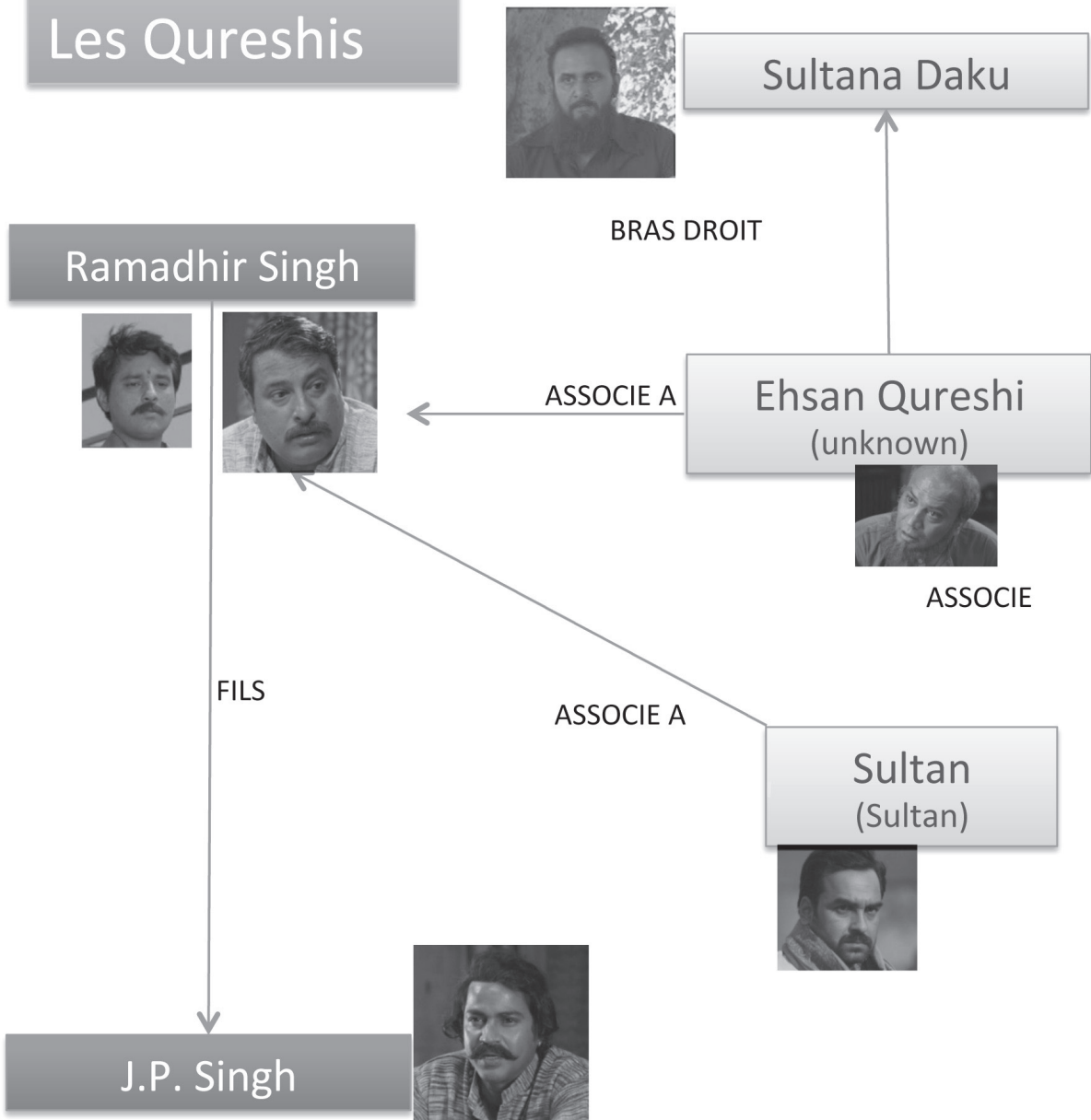
FILMOGRAPHIE - RÉALISATEUR

2003	PAANCH
2004	BLACK FRIDAY
2007	NO SMOKING
2007	RETURN OF HANUMAN
2009	DEV.D
2009	GULAAL
2010	THAT GIRL IN YELLOW BOOTS
2012	GANGS OF WASSEYPUR

ARBRE GÉNÉALOGIQUE



Le Clan Singh & Les Qureshis



FICHE ARTISTIQUE

FAIZAL KHAN **NAWAZUDDIN SIDDIQUI**
MOHSINA **HUMA QURESHI**
DANISH KHAN **VINEET SINGH**
SHAMA PARVEEN **ANURITA JHA**
PERPENDICULAIRE **ADITYA KUMAR**
DÉFINITIF **ZEICHAN QUADRI**
NAGMA KHATUN **RICHA CHADDA**
DURGA **REEMMA SEN**
NASIR AHMED **PIYUSH MISHRA**
RAMADHIR SINGH **TIGMANSHU DHULIA**
JP SINGH **SATYA ANNAND**
SULTAN **PANKAJ TRIPATHI**

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION **ANURAG KASHYAP**
SCÉNARIO **AKHILESH JAISWAL**
SACHIN K. LADIA
ZEICHAN QUADRI
ANURAG KASHYAP

MUSIQUE **SNEHA KHANWALKAR**
IMAGE **RAJEEV RAVI**
SON **KUNAL SHARMA**
DÉCOR **WASIQ KHAN**
MONTAGE **SWETA VENKAT MATTHEW**
CASTING **MUKESH CHHABRA**
COSTUMES **SUBODH SRIVASTAVA**
ASSISTANT RÉALISATEUR **ANUBHUTI KASHYAP**
DIRECTION DE PRODUCTION **PRASANTH KUMAR**
RAKESH BHAGWANI
RÉALISATEUR ASSOCIÉ **SHLOK SHARMA**
EFFETS VISUELS **GAGAN VISHWAKARMA**
EFFETS SONORES **KUNAL SHARMA**
MAQUILLAGE **SHRIKANT DESAI**
PRODUCTEUR ASSOCIÉ **AJAY G RAI**
PRODUCTION **ANURAG KASHYAP**
SUNIL BOHRA
GUNEET MONGA
VIACOM 18 MOTION PICTURES